Chapitre 2 : Les Ombres de Starling City

Par Selenn

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La pluie s'abattait sans relâche sur Starling City, tissant un rideau liquide entre les immeubles décrépits. Dans les ruelles étroites, les néons se fragmentaient sur l'asphalte comme des éclats de verre brisés. Sous le poids d'un ciel de plomb, la ville semblait s'effacer, emportant dans son sillage les souvenirs et les visages. Tandis que les gratte-ciel se perdaient dans une brume spectrale, les docks résonnaient du fracas sourd des conteneurs. L’air saturé d'humidité charriait des effluves de sel et de rouille. Sous leurs parapluies, les rares passants pressaient le pas, ombres déformées par les flaques, alors que le silence n'était troublé que par le hurlement lointain d'une sirène ou le martèlement incessant de l'eau. C’est au cœur de ce quartier industriel que Sam avait trouvé refuge, dans un immeuble de briques rongées par le temps. Son appartement était une retraite exiguë où la peinture s'écaillait dans l'ombre des rideaux tirés. La lumière vacillante des ampoules jaunâtres dessinait des silhouettes instables sur les murs chargés de poussière. Ici, tout respirait la vigilance. Un lit froissé par l'insomnie, des plans griffonnés sur une table et, au centre, un katana à la lame impeccable reposant près de la dague offerte par Talia. Dans ce décor où l'air sentait le café froid et le métal huilé, chaque objet était rangé avec précision. Depuis des mois, Sam s'était fondue dans l'anonymat de la cité, dissimulée derrière une identité d'emprunt. Le soir, assise près de la fenêtre, elle observait son reflet se mêler aux lumières de la ville. Sa silhouette, sculptée par la douleur et la discipline de Nanda Parbat, révélait une beauté brute et sauvage. Ses yeux émeraude, cernés par la fatigue et les fantômes du passé, scrutaient l'obscurité sans jamais baisser la garde. Sur sa peau pâle, les cicatrices fines et les marques de brûlures étaient les seuls témoins muets de son entraînement chez les Assassins. Le jour, elle n'était qu'une silhouette banale parmi la foule, traversant les métros et les marchés sous un long manteau. Mais à la nuit tombée, la prédatrice reprenait ses droits. Quand la pluie marquait une pause, Sam dominait les docks depuis les toits, telle une gargouille de jais face à la corruption des hauts quartiers. Elle redevenait l'arme parfaite façonnée par la Ligue, mais derrière cette froideur apparente, une blessure restait béante. Les souvenirs la harcelaient. L'écho des rires de ses parents, bientôt dévorés par les flammes, la brûlure de la trahison, et surtout, cette silhouette d'homme se découpant sur le brasier écarlate. Chaque nuit, le même cauchemar l'arrachait au sommeil, la main déjà crispée sur l'acier caché sous son oreiller. Une fois le calme retrouvé, un seul nom résonnait dans son esprit comme un verdict. Ethan Hunt. Ancien membre de la Ligue, il était celui qui avait tout anéanti, volant son passé et brisant son avenir. Retrouver cet homme était devenu sa seule raison d'exister, une mission sacrée forgée au milieu des décombres. Elle n'avait plus rien, sinon ce but brûlant qui l'animait. Dehors, la pluie continuait de battre la mesure contre la vitre, tel un métronome marquant le décompte de sa vengeance.

Cette nuit-là, elle était la chasseuse. Une brume épaisse serpentait entre les quais, s'enroulant autour des grues squelettiques et des conteneurs rongés par la rouille. Sous les lampadaires, la lumière jaunissante transformait chaque flaque en un miroir trouble. Le tumulte de la ville s'effaçait derrière le rideau d'une pluie fine et obstinée, un voile liquide qui étouffait les pas et les souffles. Dans l'air saturé de sel et de gasoil, les docks exhalaient ce parfum de désolation propre aux lieux oubliés. Sam progressait avec une discrétion spectrale. Son manteau sombre l'unissait aux murs encrassés, ses bottes effleurant l'eau sans jamais la trahir. Contre sa cuisse, le battement discret de son katana lui rappelait sa nature profonde. Sous sa capuche, ses yeux verts scrutaient l'obscurité avec une ferveur de prédateur. Elle ne le voyait pas encore, mais elle percevait sa présence. Le silence fut brutalement déchiré par un bruissement aérien. Sam pivota d'un réflexe pur au moment où une flèche fendait l'air pour s'encastrer dans le métal, à quelques centimètres de son épaule. La vibration du choc résonna. En un éclair, son sabre fut dégainé, l'acier brillant sous l'éclat d'un projecteur. Sur une passerelle surplombant le quai, il se tenait là. Une silhouette de cuir vert se découpant sur le ciel de cendres. L'archer de Starling City. Arrow. Immobile, son arc bandé avec une stabilité surnaturelle, il semblait sculpté dans la nuit. La pluie ruisselait sur ses épaules puissantes. Sous l'ombre de sa capuche, son regard n'était que deux éclats d'acier froid, dénués de colère mais chargés d'une expérience mortifère.

« Qui êtes-vous ? » lança-t-il d'une voix rauque, marquée par une lassitude contenue.

Sam ne baissa pas sa garde, le corps tendu.

« Personne, » répliqua-t-elle d'une voix dépourvue d'émotion.

L'archer descendit les marches, le métal tintant sous ses bottes. Chaque mouvement était d'une précision chirurgicale. À mesure qu'il s'avançait dans la lumière, ses traits se dévoilaient. Une mâchoire carrée, des traits burinés, le visage d'un homme que la douleur n'avait pas réussi à plier.

« Vous n'avez rien à faire ici, » reprit-il, l'arc toujours menaçant. « Ces quais sont dangereux. »

Un sourire ironique, dépourvu de joie, effleura les lèvres de la jeune femme.

« Je n'ai jamais couru après la sécurité, » murmura-t-elle.

Leurs regards s'accrochèrent, électrisant l'air humide. Ils étaient deux survivants, deux spectres façonnés par la même solitude. Sam fit un pas latéral. Oliver ajusta sa mire sans un tremblement. Le temps se figea, une respiration unique avant la rupture. Puis, en un mouvement d'une fluidité irréelle, elle s'évapora. Une ombre engloutie par le noir. Oliver abaissa lentement son arme, balayant les conteneurs du regard, mais il ne restait plus que le martèlement de l'eau sur la tôle. Le vent fit vibrer la corde de son arc. Là où elle se tenait quelques secondes plus tôt, il ne subsistait que sa flèche plantée dans le mur et un silence lourd de questions. Il le savait. Ce n'était que le premier acte.

À quelques pas de là, tapi dans l'obscurité des caisses de fret, un homme épiait la scène. La lueur blafarde des réverbères, luttant contre la brume épaisse, soulignait la dureté de ses traits et l'éclat de son regard fixe. Hunt. Il n'était qu'un fantôme surgi du passé, un spectre qui continuait de hanter l'existence de Sam. Vêtu d'un costume sombre à la coupe impeccable, il semblait pourtant se fondre dans le néant, comme s'il était une extension de la nuit elle-même. Ses cheveux, soigneusement plaqués en arrière, complétaient son masque d'impassibilité. Ses traits semblaient sculptés dans un marbre forgé par la souffrance. Hunt était un maître de l'invisible. Pour lui, la traque n'était qu'un mécanisme dont il connaissait déjà l'issue. Ses yeux d'un bleu d'acier suivaient les moindres faits et gestes de Sam, enregistrant et anticipant chaque mouvement.

« Toujours aussi prévisible, petite élève de Ra’s, » murmura-t-il, un sourire glacial aux lèvres.

Ce sourire était dénué de la moindre humanité. À ses yeux, Sam était un livre ouvert, une équation résolue dont il maîtrisait les forces comme les failles. Pourtant, ce soir, il ne cherchait pas à l'abattre. Il voulait faire d'elle un instrument au service de ses ambitions. D'un geste fluide, il tira un téléphone de sa poche intérieure. Il composa un numéro de mémoire, son visage fermé tandis que la ligne grésillait au rythme de la rumeur urbaine. Une voix froide comme le métal répondit enfin.

« Elle est ici, » déclara-t-il d'un ton monocorde. « Très bientôt, elle nous conduira à notre but. »

Son assurance était totale, celle d'un homme qui ne laisse aucune place à l'imprévu. Il était certain que Sam finirait par se plier à sa volonté, consciemment ou non. Sans un dernier regard, il rangea l’appareil et se fondit dans la brume. Sa silhouette s’effaça avec la même soudaineté qu’elle s'était manifestée, ne laissant ni empreinte ni sillage. Dans les rues ruisselantes de Starling City, il ne restait bientôt plus que le sifflement du vent et l’écho de ses paroles implacables.

Perchée sur un toit dominant les docks noyés sous l'averse, Talia se dressait, silhouette impériale dans la lueur blafarde des réverbères. Le vent du large faisait onduler sa cape sombre et jouait dans sa chevelure brune, dont l'humidité nocturne avivait l'éclat. Immobile, les sens en alerte, elle observait. Ses yeux d'un vert abyssal suivaient la progression de Sam en contrebas avec rigueur, tempérée par une inquiétude qu'elle s'interdisait d'avouer. Autour d'elle, Starling City se déployait comme un labyrinthe d'acier et de vapeurs. Dans ce dédale de conteneurs et de grues figées, les reflets tremblaient sur l'eau sombre du fleuve. L’air, saturé de sel et de mazout, s'épaississait sous les éclats intermittents de néons lointains perdus dans la brume. Le tonnerre grondait sourdement au-dessus de ce décor de fin du monde, un sanctuaire idéal pour les âmes vouées au secret. Un genou posé sur le rebord de la corniche, Talia se pencha. Sous son manteau de cuir, son armure de Nanda Parbat, noire et discrètement rehaussée d'or terni, trahissait son haut rang au sein de la Ligue. En elle, tout n'était que contrôle. La rigueur de l'assassin mariée à la noblesse des al Ghul. Pourtant, derrière son masque d'impassibilité, une émotion contenue faisait vibrer son calme apparent. Ses traits, d'une beauté royale sculptée par les épreuves, s'animèrent d'un souffle léger.

« Tu marches dans les ténèbres, Sam… mais tu n'y es pas seule, » murmura-t-elle.

Sa promesse s'évanouit dans le tumulte du vent. Talia reconnaissait en Sam cette même fureur, cette même solitude d'orpheline forgée dans le sang, qui les liait plus que n'importe quel autre disciple. Elle crispa les poings. Alors que Sam glissait tel un spectre entre les cargaisons, une présence diffuse oppressait l'atmosphère. Ethan Hunt. Elle sentait le rôdeur, ce prédateur froid qui avait jadis servi la Ligue avant de se détourner de toute loyauté. Elle connaissait sa patience de serpent et son absence totale d'humanité. Un pli d'anxiété marqua son front. Ra’s al Ghul avait été clair. Observer, mais ne pas agir. Laisser le destin s'accomplir. Cependant, le sang des al Ghul supporte mal la soumission aux ordres lorsque l'affection s'en mêle. Elle s'imposa l'immobilité, forçant son souffle à se calmer. Obéir. Pour l'instant. Son regard ne lâcha pas la silhouette de Sam, ce fragment de son propre passé qui luttait au milieu du chaos. Talia pressentait que l'heure du choix entre la volonté de son père et son propre instinct approchait à grands pas. Dans le fracas du tonnerre et la morsure de la pluie, elle resta là, statue de glace déchirée entre son devoir et ses liens, prête à briser le silence des ombres si le monde venait à trahir sa sœur.

L’averse s'intensifiait, martelant les toits de tôle et métamorphosant les venelles de Starling City en d'obscurs couloirs de verre. La nuit étouffait les rumeurs urbaines, n'autorisant que le chuintement de l'eau et le grésillement sporadique d'un néon moribond. C’est au cœur de cette artère industrielle délaissée qu’Oliver Queen finit par la rejoindre. Sam se tenait immobile contre un mur, le visage partiellement dérobé par la capuche de sa veste trempée. Sous la lueur des réverbères, sa chevelure noire miroitait d'éclats argentés, tandis que son katana, appuyé contre la brique, semblait n'attendre qu'un signe pour reprendre vie. Une fine brume émanait du bitume, enveloppant sa silhouette comme si la cité elle-même peinait à l'assimiler. Oliver, colosse drapé dans sa livrée verte, s’approcha d’un pas mesuré. L'ombre de sa capuche masquait ses traits, mais ses yeux d'un bleu tranchant brillaient d'une intensité contenue. La pluie ruisselait sur son cuir renforcé et sur l'arc qu'il portait en bandoulière, prêt à l'action. Il s'immobilisa à bonne distance, laissant le vent et l'orage occuper le vide qui les séparait. Son regard expert nota la dague à sa ceinture et sa posture, souple, mais aux aguets, telle une proie acculée.

« Vous ne manquez pas de talent, » finit-il par lâcher.

Sa voix grave semblait absorber le tumulte de l'averse. Sam resta muette, se contentant de pivoter légèrement la tête pour l'observer par-dessus son épaule. Ses yeux émeraude trahissaient une lassitude millénaire, celle des âmes ayant trop sacrifié. Oliver franchit un pas supplémentaire.

« Ce que vous poursuivez ici finira par vous anéantir. »

Elle laissa échapper un rire sec, dénué de gaieté.

« Ce que je poursuis est déjà réduit en cendres. »

Ces mots s'abattirent entre eux avec la précision d'un couperet. Oliver chercha une réplique, un pont pour rompre cet isolement, mais elle recula d'un mouvement instinctif, la main frôlant la garde de son sabre.

« Ne vous approchez pas. Vous ignorez tout de cette histoire. »

Si sa voix trahissait un léger frémissement, son regard demeurait d'acier. Oliver reconnut alors cette étincelle. Ce même incendie qu'il avait porté en lui sur l'île, ce feu qui n'anime que ceux que la vengeance maintient en vie. Sam fit soudain volte-face, sa cape gorgée d'eau traînant dans son sillage. Elle s'éloigna sans un bruit, sa silhouette rapidement bue par la brume des docks. L'éclat d'un lampadaire caressa une dernière fois sa lame avant qu'elle ne se dissolve dans l'obscurité. Oliver demeura seul sous le déluge. L'eau coulait sur son visage, se confondant avec la sueur et l'incertitude. Un pressentiment lui serra le cœur. Cette femme n'était pas une simple ombre de passage. Elle abritait un conflit intérieur dévastateur. S'il l'abandonnait aux ténèbres, elle risquait de s'y perdre à jamais... ou d'y attiser un brasier que nul ne saurait éteindre. Pour l'heure, Oliver ne pouvait que fixer le vide, hanté par une question. Venait-il de rencontrer une alliée ou le présage d'un chaos imminent ? Autour de lui, Starling City pleurait toujours, indifférente au drame silencieux de ces âmes perdues.

Plus tard, sur un toit surplombant la cité telle l'estrade d'un théâtre en ruine, Sam mit genou à terre. Le bitume encore tiède, à peine attiédi par l'averse, adhérait à sa peau tandis que les flaques alentour décomposaient le reflet des néons en éclats de lumière. À ses pieds, Starling se déployait en une nappe de lueurs vacillantes, ponctuée de phares et d'enseignes moribondes, un horizon de verre et de béton où chaque lueur semblait le vestige d'une tragédie. Les gratte-ciel se dressaient comme des ombres massives, les ponts traçaient des courbes électriques et le fleuve charriait des reflets argentés tels des serments trompeurs. Le vent, saturé d'embruns et de mazout, cinglait ses cheveux mouillés, plaquant des mèches sombres contre sa nuque et ses lèvres lorsqu'elle inclina le visage. Sa veste, alourdie par l'eau, battait par instants contre ses jambes. Tout près, le fourreau de son katana capturait les lueurs sporadiques de la ville. Autour d'elle, l'édifice vibrait d'un grondement sourd. Le ronronnement des moteurs, l'écho d'une sirène mourante, le grincement d'un essieu sur les docks. Autant de bruits fondus en une rumeur unique, semblable au pouls d'une machine infatigable. Son regard demeurait inflexible, scrutant moins la géographie urbaine que la cartographie de son passé. Elle lisait dans ces rues les stigmates de ses souffrances et les noms de ceux qu'elle ne pouvait oublier. Sous la brise nocturne, ses cicatrices semblaient s'échauffer, ravivant des souvenirs trop nets. Le dévorant brasier, des murmures en dialectes ancestraux et des bruits de pas s'évanouissant dans l'ombre. Malgré les assauts du vent, son corps restait tendu par une volonté farouche de ne jamais céder à l'oubli. Elle baissa la tête et prit une profonde inspiration. L'air salin lui brûla la poitrine tout en apaisant la tension de ses tempes. Puis, dans un souffle qui tenait du serment, elle confia à la tempête :

« Je finirai par te trouver, Hunt. Dût cette ville entière finir en cendres. »

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés